

Par Dr. Roger Smalling
Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont extraites de la Bible française Louis
Segond 1910.

© août 2004

Joyeusement justifié: Soyons émotionnels

L'apôtre Paul n'était pas un théologien glacial, expliquant des points de droit à partir d'un saignement de nez. Bien que la justification soit un décret, et non un sentiment, elle doit avoir un impact viscéral. D'abord, vient la connaissance que nous sommes justifiés, puis la jouissance du fait.

*Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu
par notre Seigneur Jésus-Christ,
Rom. 5.1.*

Comme il est approprié qu'il mentionne d'abord la paix. La guerre est terminée ; Dieu n'est plus en colère. Il en résulte un sentiment de sécurité, sachant que Dieu ne changera jamais son verdict de non-culpabilité.

L'espoir fondé sur la performance a disparu. Fini l'acceptation basée sur la conduite.

Une façon de profiter de notre justification est de s'attarder sur sa permanence. C'est notre "état de grâce". Paul a dit :

*... à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette
grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous
glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Rom. 5.2.*

Maintenant. Une fois justifiés, nous sommes en grâce...
maintenant (présent continu). L'état de grâce d'un croyant justifié ne change jamais. Cela est vrai pour les croyants faibles et nouveaux, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. Rom. 14.4.

Pas étonnant que Martin Luther ait dit que la justification est l'article sur lequel l'église se tient ou tombe.ⁱ

Alors que d'autres doctrines clés éclairent la grâce dans l'évangile, la justification par la foi seule EST l'évangile. Cela justifie, (excusez le jeu de mots), la raison pour laquelle nous

consacrons tout un manuel à la justification.

La justification figure en bonne place sur la liste des vérités qui valent la peine de vivre et de mourir. Après tout, elle répond à la question: "Comment les pécheurs peuvent-ils être réconciliés avec un Dieu saint et éviter son jugement?"

La *justification par la foi* était le cri de guerre de la Réforme. À juste titre. Les réformateurs voulaient que les gens soient sauvés, y compris eux-mêmes. Quel choc cela a dû être de découvrir que pendant des siècles, Rome avait trompé des millions de personnes en leur faisant croire un message de salut qui n'a jamais sauvé personne.

Le zèle et les convictions inébranlables des réformateurs étaient bien justifiés. À notre époque, connue pour sa tolérance à l'égard de tout, y compris du péché, ils peuvent sembler avoir réagi de manière excessive. Ce n'est pas le cas. Un prédécesseur a modelé leur passion : L'apôtre Paul.

Paul était généralement sympathique. Ses lettres contiennent des expressions d'affection chaleureuse. De sa tendresse parentale envers les Thessaloniciens, à sa volonté de vivre ou de mourir avec les rebelles de Corinthe, nous voyons la véritable sensibilité de Paul. Pourtant, nous l'entendons crier des anathèmes à tout va, sur ceux qui *veulent renverser l'évangile de Christ (Gal.1.7)*.

Lorsque Paul utilise le terme "évangile" chez les Romains et les Galates, il veut dire la justification par la foi. Il a déclaré que toute autre description de l'évangile était *non pas qu'il y ait u autre évangile. Gal.1.7* Toute modification de son enseignement n'était pas une simple différence de perspective. C'était de l'apostasie.

Pour Paul, le terme *justifié* est pratiquement synonyme de *sauvé*.

A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Rom.5.9

Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut...

Rom. 10.10

On remarque la flexibilité de Paul sur des questions mineures comme dans Romains 14. Pourtant, nous ne constatons aucun relâchement lorsqu'il s'agit de définir l'évangile.

Chez les Romains, il a appelé l'évangile, *c'est une puissance de Dieu pour le salut...* Rom. 1.16. Que se passe-t-il lorsque le message est perverti ? Toute altération est fatale, c'est parce qu'elle perd son pouvoir de sauver. RC Sproul demande de façon rhétorique :

"La foi salvatrice exige-t-elle une confiance dans la justice du Christ seul comme fondement de notre justification ? Ou bien une personne peut-elle avoir une vision différente de l'évangile tout en restant chrétienne ? " ii

Un évangile déformé frappe au cœur de la justice du Christ lui-même, donnant à l'homme la gloire due à Dieu seul. Il porte atteinte à sa propre sécurité. Il détruit le sol même qu'il croyait solide.

C'est ce que Rome a fait à des millions de personnes. Le temps n'a pas amélioré la perversion de la justification de Rome, malgré Vatican II ou le mouvement œcuménique. Il est plus que jamais nécessaire de la dénoncer aujourd'hui.

Même parmi les évangéliques, il y a des malentendus sur la justification. Ces malentendus mettent rarement en péril l'évangile lui-même, bien qu'ils affectent toujours la vision que l'on a de Dieu, de soi-même et des principes de la vie chrétienne.

Dans cette étude, nous allons donc explorer les deux éléments clés de la justification : Le pardon des péchés et l'imputation de la justice du Christ. Nous examinerons certaines questions:

- Que signifie exactement le terme "justifier" ?
- Quelle est la différence entre la foi salvatrice et toute autre sorte de foi ?
- Qu'entend-on par la justice du Christ ? Y a-t-il une essence spirituelle infusée dans notre âme ?
- Qu'est-ce que l'imputation ?

- Quels sont les avantages objectifs et subjectifs ?

Ensuite, nous comparerons l'enseignement biblique sur la justification au catholicisme. Cette démarche n'a pas pour but d'être méchante. Elle vise à montrer les conséquences dévastatrices des erreurs impliquant cette doctrine.

Définir ces erreurs n'est pas un casse-tête théologique. Comme les portes de l'histoire, la théologie s'ouvre aussi sur de petites charnières. Tout comme de petits événements peuvent avoir un impact énorme au fil du temps, de petites erreurs peuvent produire des hérésies.

Calvin appelle cette doctrine le "terrain principal" sur lequel le chrétien se tient :

La doctrine de la justification... est le principal fondement sur lequel la religion doit être soutenue, elle nécessite donc une plus grande attention et un plus grand soin. Car si vous ne comprenez pas d'abord quelle est votre position devant Dieu... vous n'avez aucun fondement sur lequel votre salut puisse reposer, ou sur lequel la piété envers Dieu puisse être élevée. ⁱⁱⁱ

Un ami chrétien s'est récemment lamenté : "Pourquoi ne pouvons-nous pas rester simples ? Pourquoi devons-nous tout compliquer ? " La réponse pourrait bien être énoncée : "Ce n'est pas nous qui compliquons le problème." D'autres ont pris le simple évangile et l'ont compliqué avec des ajouts non bibliques. Les théologiens attentifs savent détecter les erreurs qui obscurcissent le simple évangile. Néanmoins, cela peut être une tâche complexe.

Mettons fin à un malentendu potentiel. Lorsque nous disons que la justification par la foi seule est l'évangile, nous ne voulons pas dire que tout le monde doit comprendre la doctrine de la justification pour être sauvé. La plupart des prédications évangéliques du livre des Actes expriment la justification comme le pardon des péchés par le Christ seul.

C'est en fait la doctrine de la justification dans sa forme la plus simple. Nous prêchons la justification par la foi lorsque nous disons : "Si vous avez confiance dans le Seigneur Jésus-Christ, Dieu vous pardonnera tous vos péchés et vous donnera la vie

éternelle." Paul a utilisé le terme *justification* lorsqu'il prêchait à des personnes qui comprenaient ce concept, comme dans la synagogue d'Antioche. (Actes 13.39)

À travers cette étude, nous verrons pourquoi Paul était assez passionné pour écrire deux grandes épîtres sur la justification : Romains et Galates. Nous découvrirons également pourquoi les réformateurs étaient prêts à être brûlés sur le bûcher pour cela. Nous serons mis au défi de prêcher l'Évangile avec une plus grande conviction, sachant que le résultat est inévitablement, *...et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Rom. 8.30.*

Conclusion

La justification par la foi seule mérite une attention particulière, car elle définit l'évangile. Les déformations de l'évangile au cours de l'histoire ont rendu nécessaire de distinguer le vrai évangile des faux.

Ce chapitre nous apprend...

- La justification par la foi seule est l'évangile biblique.
- Divers mouvements l'ont déformée en quelque chose de méconnaissable comme l'évangile du Christ.
- Nous devons être intransigeants sur cette doctrine précisément parce qu'elle est l'évangile. L'apôtre Paul et les réformateurs ont donné l'exemple d'un engagement inébranlable envers cette doctrine.

Questions d'étude pour le chapitre 1

1. Expliquez pourquoi la doctrine de la justification par la foi mérite une analyse approfondie.
2. Expliquez pourquoi Paul, dans Galates 1, a jugé approprié de prononcer des anathèmes sur ceux qui étaient en désaccord avec la définition correcte de l'évangile.

ⁱ Luther n'a pas vraiment dit ces mots. Dans son commentaire sur le Ps.130, il a dit : "Cet article est valable, l'Église est valable. Cet article tombe, l'Église tombe." Cette déclaration est un peu exagérée, car l'Église peut tomber d'une autre manière que de se tromper sur la justification. Pourtant, elle résume son point de vue sur l'importance de la justification. L'ouvrage où Luther a dit cela n'a jamais été traduit de l'allemand. Pour ceux qui s'y intéressent, il l'est : Luther, Martin. Luther Werke, édition de Weimar. Herman Boehlau : Weimar, Allemagne, 1930, Vol.40, p.130.

ⁱⁱ Sproul, Faith Alone, p.16.

iii John Calvin, *Instituts de la religion chrétienne*, deux volumes. Eerdmans, Grand Rapids, MI, 1964 2:37 (3.11.11).